

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Maryse & J.F. Charles

INDIA DREAMS

4. Il n'y a rien à Darjeeling



Maryse & J.F. Charles

INDIA DREAMS

4. Il n'y a rien à Darjeeling



Dessin et couleurs : Jean-françois Charles
Scénario : Maryse Charles

casterman Ligne Rouge

DES MÊMES AUTEURS

India Dreams

1. LES CHEMINS DE BRUME
2. QUAND REVIENT LA MOUSSON
3. À L'OMBRE DES BOUGAINVILLÉES
4. IL N'Y A RIEN À DARJEELING

Éditions Casterman

AUTRES ALBUMS DE JEAN-FRANÇOIS CHARLES

LES CHEVALIERS DU PAVÉ
Scénario de Thierry Martens

KAMA SUTRA
Éditions Point Image-JVDH

LE BAL DU RAT MORT
Scénario de Jan Bucquoy

Les Pionniers du Nouveau-Monde
(15 titres)
Scénario de Maryse et Jean-François Charles
Dessin de Ersel à partir du tome 7

SAGAMORE PILGRIMAGE
Texte de Maryse et Jean-François Charles

Fox
(7 titres)
Scénario de Jean Dufaux

Le Décalogue
3. LE MÉTÉORE
Scénario de Frank Giroud

ESQUISSES ET TOILES
Monographie avec textes de Paul Herman
Éditions Glénat

AUTRES ALBUMS DE MARYSE CHARLES

Claymore
(3 titres)
Dessin de Ersel

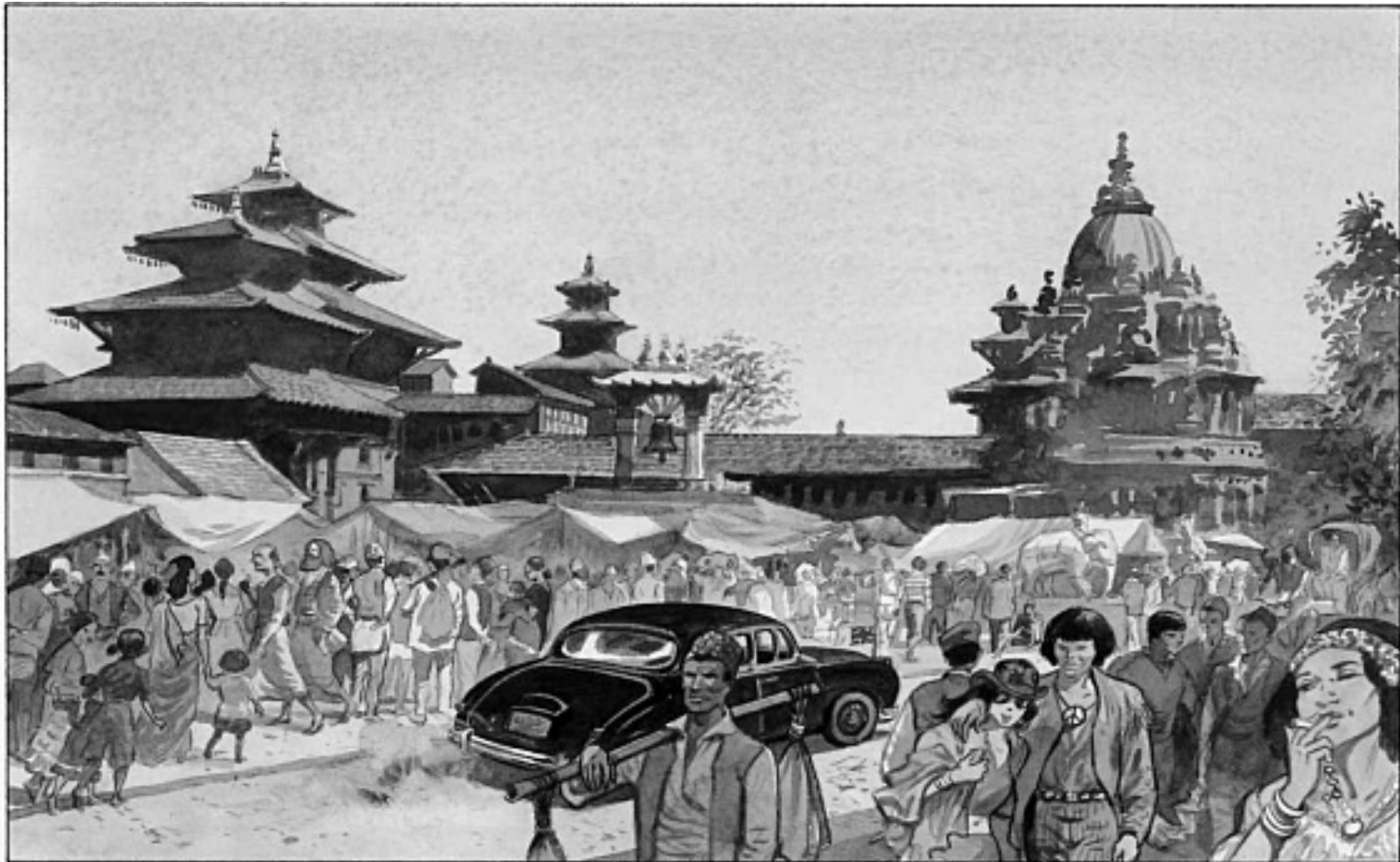
Les derniers jours de la Géhenne
(2 titres)
Dessin de Ersel
Éditions Glénat



www.casterman.com

ISBN 2-203-39235-5
© Casterman 2005

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.
Imprimé en France par Polina s.a., Luçon. Dépôt légal : septembre 2005 / D. 2005/0053/219.
N° d'impression : L20354



CENTRAL PRISON



Kamala?

Kamala? C'est bien toi?
Enfin!... J'ai tant prié.



Mais qu'est-ce
qu'on va devenir?..

Je n'ai jamais voulu tuer
ce policier. Je voulais
simplement prendre son
arme pour défendre
les enfants.



Les enfants?...
Où sont
les enfants?..



Ils vont bien, John.
Ils sont en sécurité
grâce à toi.



Pauvre John! Il raconte toujours
la même chose. Il a un peu perdu
la raison. Est-ce que tu penses
vraiment pouvoir nous
sortir de là?..



Mr. Cairncross, fonctionnaire
international à l'ambassade
britannique, est venu pour
vous aider.





Ce n'est pas parce que ce procès se déroule à huis-clos que je ne sanctionnerai pas tout manquement à l'ordre!

Un procès à huis-clos sans avocats et sans jurés! Vive la démocratie!

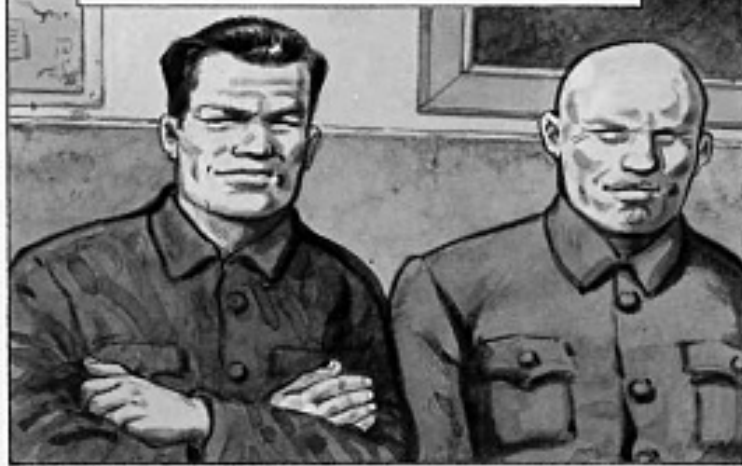
Monsieur le Juge?... Que viennent faire ces Chinois dans une affaire qui théoriquement ne devrait pas les concerner?



Jeune fille! Je ne vous ai pas autorisée à prendre la parole!



Sont-ils des marchands?...Des politiques?... Ou simplement des complices?



BANG!
BANG!
BANG!
BANG!

Cela suffit! Taisez-vous! C'est moi qui pose les questions!



Poursuivons, John Lithgow, vous persistez à affirmer qu'il s'agit d'un accident?

Dieu me pardonne, Monsieur le Juge!



Ce serait trop facile! Il y a eu mort d'homme, un policier dans l'exercice de ses fonctions!



*C'était de la
légitime défense !*



*C'est faux ! Il a tiré de sang-
froid sur l'un de mes hommes !*

*Mensonge ! C'est
un mensonge !*



*Silence ! Silence, Capitaine !
Miss Lowther retournez à
votre place. Poursuivez,
Mr. Cairncross !*



*Vous saviez qu'ils
étaient Anglais ! Ce
jour-là, j'ai croisé
votre route !
Pourquoi ne m'en
avez-vous pas
parlé, Capitaine ?...*



*Eh bien, je vais vous le dire et vous
pourrez constater, Miss Lowther, que vos
questions étaient tout à fait pertinentes !*



*Ce sont des policiers véreux, comme vous, qui reconduisent les réfugiés libéraux
à la frontière pour toucher la prime promise par les autorités chinoises !*



*Alors, allez-y !... Condamnez-les !
Et demain, le monde entier sera
au courant de cette ignominie !*



Katmandou,
le lendemain
matin...

...Nous avons toujours voulu
maintenir de bonnes relations
avec nos voisins et alliés...



Et nous... Hum!... sommes
intimement convaincus que
toutes les parties ici
présentes sont de bonne
foi, Hum... Cette, heu,
malheureuse affaire
n'est somme toute
qu'un regrettable
accident...



En conséquence de quoi,
nous déclarons les accusés
non coupables!



Néanmoins, afin de sauvegarder
la sérénité entre les parties, ils
seront expulsés au plus tôt vers
l'Angleterre et désormais
interdits de séjour dans notre
pays. L'audience est levée.



Je vous ai connu meilleur
communiste, Mr. Cairncross!

Comme vous y allez!...
Si la jeunesse se base
essentiellement sur
des idéologies, au
mépris du sens des
responsabilités...



...n'est-ce pas le
privilège de l'âge
mûr de pouvoir
concilier les deux?!



Transmettez mes
salutations à
Pékin, mon cher
Lô Ping!



Je n'y
manquerai
pas...

J.F. CHARLES



Palais de Khajurapur, 15 jours plus tard...

Enfin! Vous ouvrez les yeux!



Cela fait des semaines que vous délirez!



Je... Je suis Kamala. Nous nous sommes déjà rencontrés... Je ne sais pas si vous vous souvenez? Le village. A l'ombre des bougainvillées?...



C'est ma mère qui m'a demandé de rester auprès de vous pendant son absence.



Après l'accident, elle vous a veillé toutes les nuits, d'abord à l'hôpital, puis ici.



Je crois qu'elle n'a jamais cessé de penser à vous...



de vous aimer, Pandiji.



Ah! J'allais oublier!...
Mam' m'a demandé de
vous remettre ce coffret.



Vous l'ouvrirez
quand
vous irez mieux.



Il se trouvait en
Angleterre chez la
tante Lydia.



Maître ?...



Je suis heureux que mon
Prince soit sauf ! On a
voulu lui ravir la vie ! Des
gens sans foi, ni loi !

Asaf
Jah!



Mais le dieu Hanuman
vous a protégé !



Son peuple a déclenché l'explosion plus tôt que prévu.



L'explosion!... Asaf
Jah, le sage ! A
l'avenir, je tiendrai
compte des
avertissements
des dieux.



Peux-tu me remettre
ce coffret ?... Je veux
être seul. J'ai besoin
de réfléchir...



Les lettres d'Amélia à sa fille.
Si Emy avait pu en avoir
connaissance plus tôt, elle ne se
serait pas sentie abandonnée
et tout aurait pu être différent !



O Ram ! Les pages manquantes
du journal d'Amélia !



" Thomas est
devenu irascible.
Je craignais
qu'il n'ait
découvert les
liens qui nous
unissent.
Dharma Singh
et moi mais il
n'en est rien.
Quelque chose
d'autre le
tourmente ! "



" Il entre dans de violentes colères. Il
gesticule et crie que nous avons tous été
manipulés, qu'on ne peut se fier à
personne et que des faupes se sont
infiltrées jusque dans l'armée des Indes."



Asaf Jah ?



Maître ?

Où est
Miss
Emy ?



Elle est partie à
cheval, dans le désert,
comme tous les matins.

Aide-
moi...



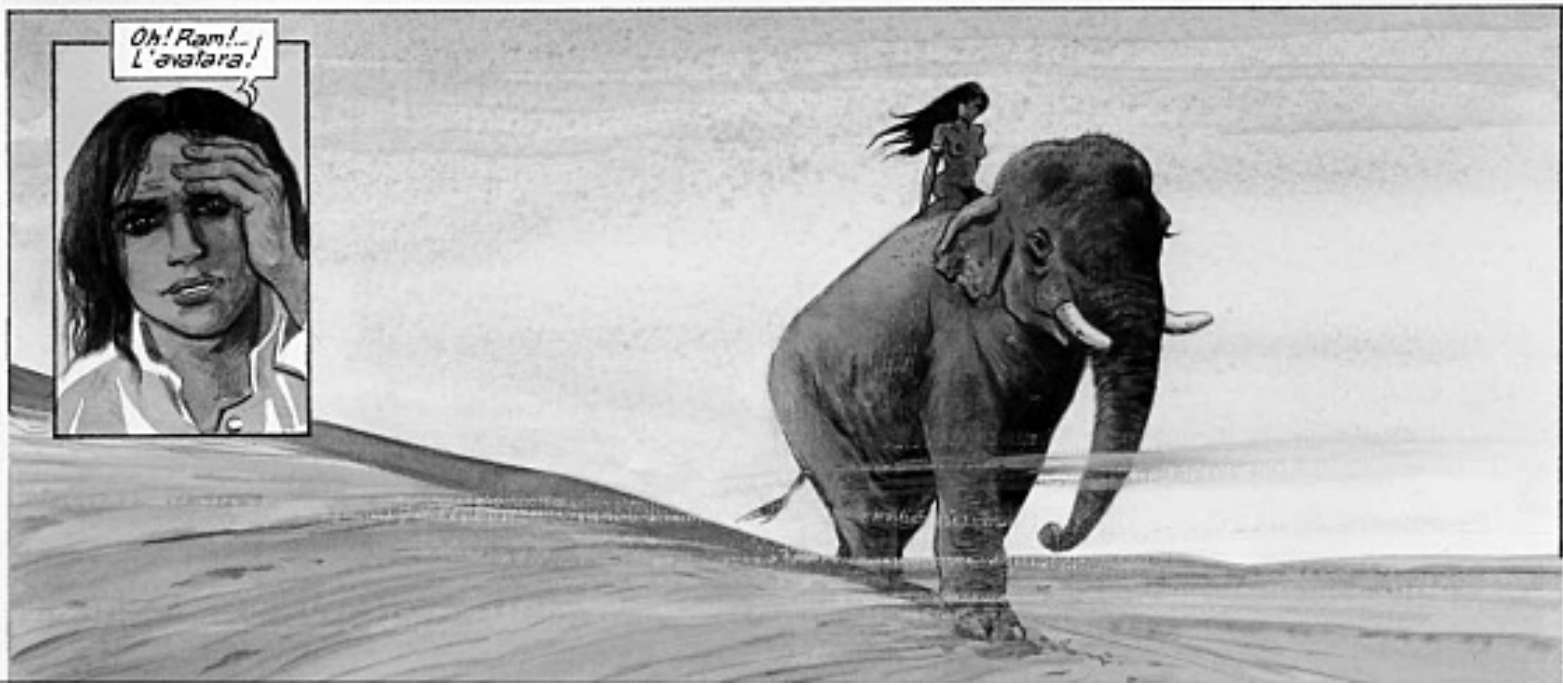
... à m'habiller. Et puis,
fais-moi seller un cheval !

Maître



Quoi ? Je vais
mécontenter les
dieux ? C'est
encore un
mauvais jour ?

Oh non, Maître ! Au
contraire, aujourd'hui
est un très bon jour !



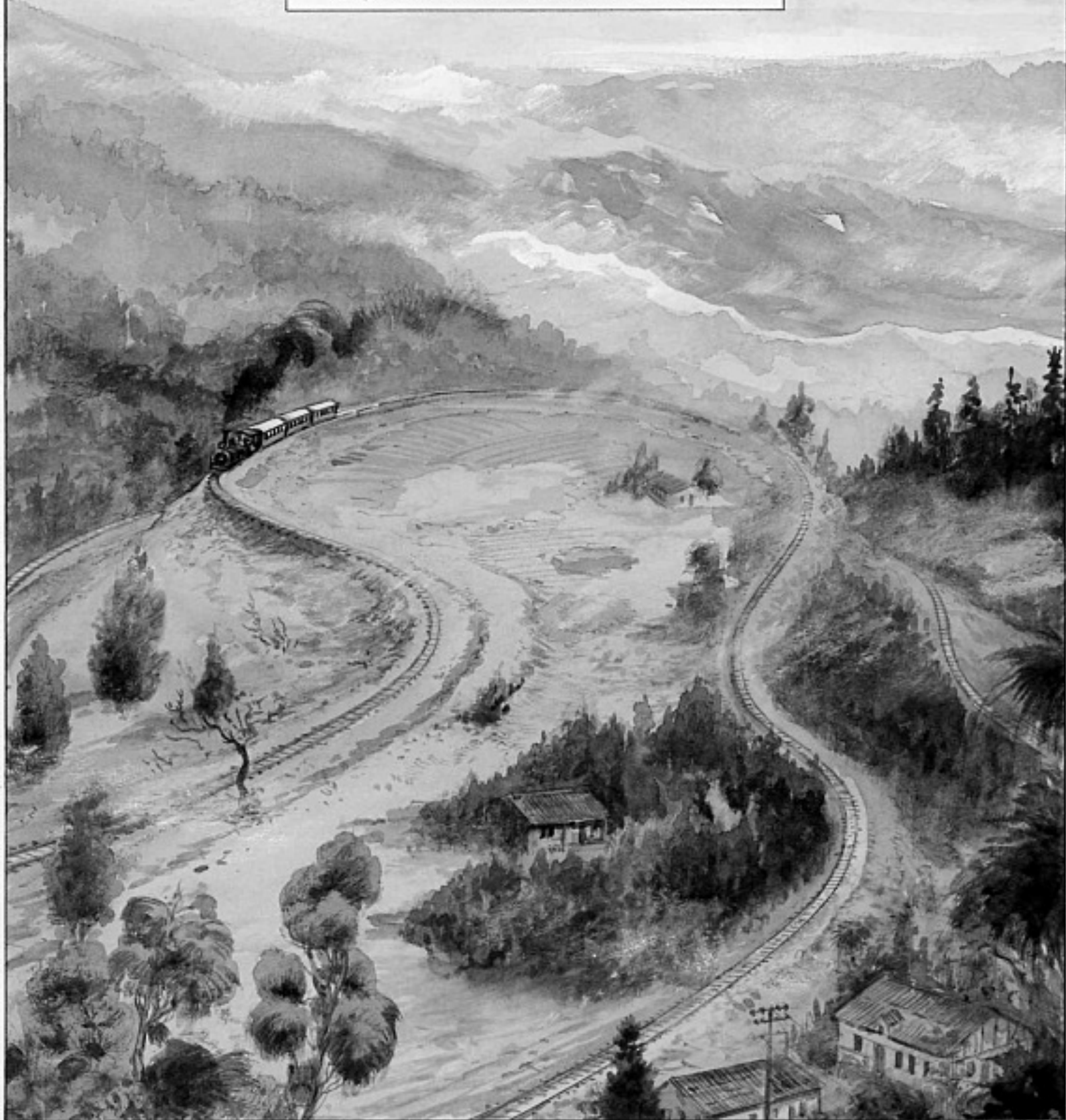
Oh! Ram!...!
L'avatara!





Epilogue
IL N'Y A RIEN A DARJEELING

12 janvier 1934. En ce jour, moi, Herbert Harryson, colonel en retraite de l'armée des Indes, désire raconter mon histoire dans l'espoir qu'un jour, ma petite-fille Emy ou sa descendance puisse rétablir la vérité.



Mon éducation m'avait prédisposé à obéir sans me poser de questions. L'esprit de corps n'est-il pas la qualité première pour faire un bon militaire ? Et cependant, à la fin des années 20, nul ne pouvait ignorer être assis sur une poudrière !

1966, dans le Toy train de Darjeeling...



En Allemagne, le parti national-socialiste comptait un million d'adhérents, l'Espagne et l'Italie avaient rejoint l'Ordre nouveau tandis que le communisme prônait l'égalité et engendrait, dans nos pays, des grèves de travailleurs durement réprimées.

I was educated to obey without questioning. Isn't team spirit the first quality to be a good soldier ? In the late 20's, though, no one could pretend not to be aware of being sitting on a powder keg.

In Germany the National Socialist Party counted one million members. Spain and Italy had joined the "New Order," while the communists were asserting equality for all and engendered harshly quelled strikes among the workers.



Chez nous, en Angleterre, alors que les classes aisées assistaient au derby d'Epsom, dans l'East End, la crise du logement tournait au cauchemar. Les pauvres étaient contraints à se loger jusque dans les porcheries.



C'est sûr, dans un proche avenir, le monde basculerait à gauche ou à droite. On ne pouvait plus fermer les yeux. Il fallait choisir son camp.



Un jour que j'assistais de loin à une manifestation, je fus abordé par un jeune étudiant du King's College à Cambridge, qui se faisait appeler Kim.



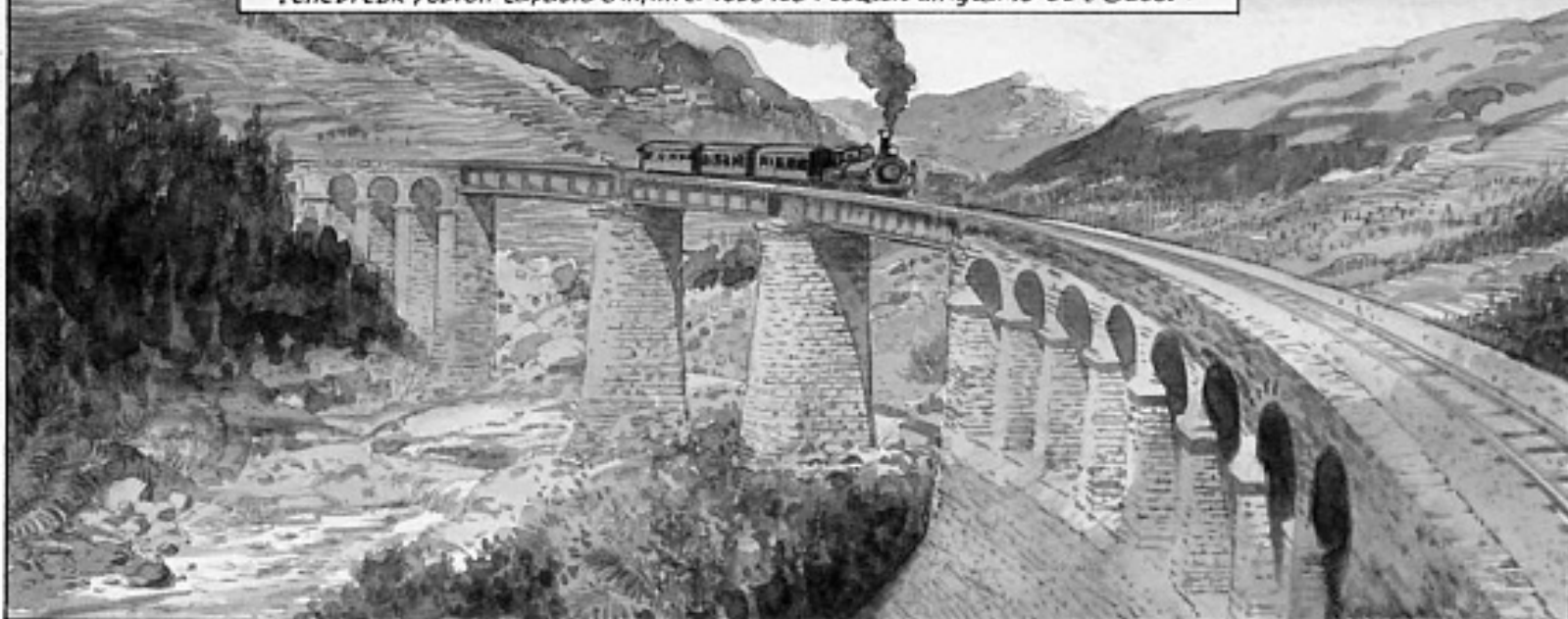
Comme beaucoup de jeunes intellectuels et artistes, il rêvait d'un monde plus équitable...



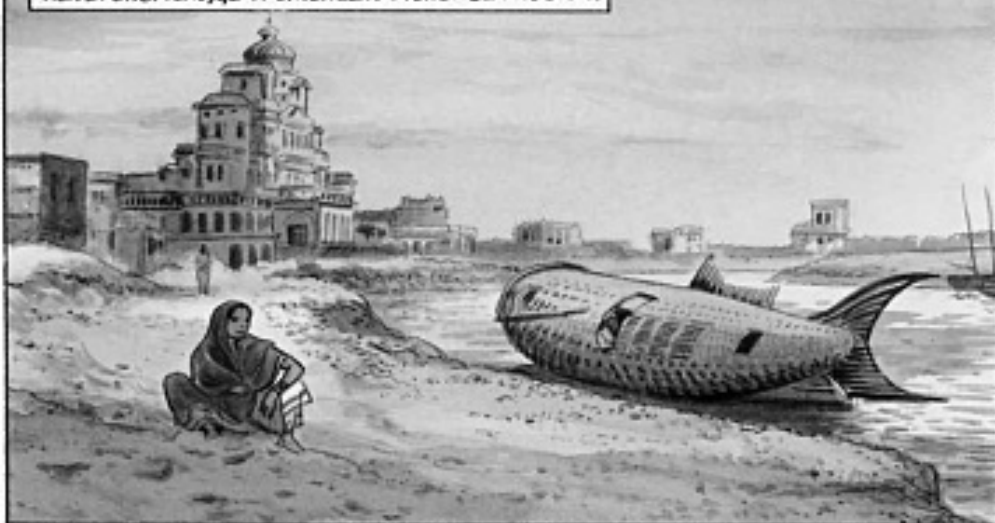
et était obnubilé par les idées d'un professeur d'Oxford.



Il voulait lui aussi devenir professeur et se promettait alors de recruter 4 étudiants brillants, sensibles aux idées communistes, avec qui il pourrait former l'anneau, l'énigmatique pouvoir capable d'infiltrer tous les réseaux dirigeants de l'Ouest.



Kim était né aux Indes et c'est là, tout naturellement, qu'il entendait mener sa mission.



Il me demanda mon avis sur l'éclosion des mouvements indépendantistes.



Il était persuadé que tôt ou tard, nous perdriions cette colonie et qu'il fallait déjà maintenant œuvrer pour l'abolition des castes et pour empêcher toute autre forme de colonialisme.



Il recherchait pour ce faire, la complicité d'officiers et de tous agents responsables des rouages de la colonie.



Son projet était grisant. Je lui promis d'y réfléchir alors que des soucis d'un tout autre ordre occupaient mes pensées.



Thomas, mon fils unique était un brave garçon mais sans ambition, ni aucune passion.



Il avait épousé Amélia, une jeune femme sublime, débordante de vie. C'était en quelque sorte l'union de la glace et du feu et malgré l'affection sincère que je portais à ma belle-fille, je me demandais avec inquiétude combien de temps durerait ce curieux attelage !



Dès qu'Amélia rejoignit Thomas aux Indes, je pus constater que Dharma Singh, maharajah du Rajpoutana, n'était point insensible à ses charmes. Thomas, comme d'habitude, lui, ne voyait rien !



Sans parler de mes craintes à Thomas, je l'encourageai à se montrer plus empressé auprès de son épouse épuisée par la chaleur de l'été ; présent de boucles d'oreilles, escapade au lac Kofa et projet de vacances au Cachemire, loin de toutes tentations.



De son côté, Kim m'avait mis en rapport avec un haut fonctionnaire de Jaipur qui semblait partager notre idéal. Dharma Singh était fin politicien. Notre première mission consisterait à l'écarter du pouvoir.



pour lui préférer Kangra, son demi-frère qui pourrait servir nos projets.



C'est alors que, inexplicablement, l'homme de Jaipur mit en danger toute ma famille en fomentant l'attaque du train de Dharma Singh.







Cairncross dans le train?!
C'est incroyable!... Allez!
Raconte!

Hmm! Tout
à l'heure!



Je connaissais les Indes depuis bien plus longtemps que l'homme de Jaipur et je savais que faire de Dharma Singh un martyr, ne servirait à rien. Mieux valait affaiblir son prestige, faire croire qu'il était abandonné des dieux pour qu'il le soit de son peuple. L'homme de Jaipur me donna carte blanche.



Peu de temps après, sous le sceau du secret, Thomas me fit des confidences. On lui avait confié de source sûre que des communistes avaient infiltré l'armée des Indes. Il en était choqué! Pauvre Thomas! Sans nuance et si naïf!



L'homme de Jaipur me rassura: de tels bruits couraient épisodiquement. Il n'y avait pas lieu de s'en inquiéter!



La chaleur était suffocante et rendait hommes et bêtes irritables. Une seule préoccupation hantait nos pensées : la mousson ! Quand reviendrait la mousson ? Thomas et Amélia préparaient leurs vacances au Cachemire.



Je décidai de passer cette dernière soirée en leur compagnie.



Amélia était absente. Elle était partie chercher quelques livres à la bibliothèque du palais. Thomas était de très méchante humeur. Il lui reprochait sa légèreté.



Il se mit en colère, m'accusa de calomnie et sortit comme un fou !



Un cahier traînait sur un meuble. Je compris que c'était le journal d'Amélia.



Je ne sais pourquoi, je ne sais comment, nous en vinmes à parler de Dharma Singh. Je perdis tout contrôle de moi-même et prévis Thomas du danger que représentait le maharajah pour son couple.



Kurseong ! Regarde ! Le train traverse la ville !



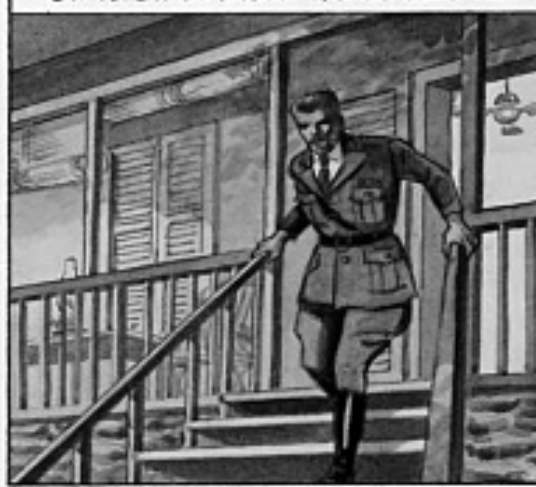
Je le lus sans la moindre hésitation. Amélia avait bien succombé au charme de Dharma Singh et autre fait plus inquiétant encore, Thomas lui avait confié à elle aussi, ses soupçons sur l'infiltration de l'armée des Indes par des laupes communistes.



J'arrachai les dernières pages compromettantes tant pour elle que pour nous...



Et je m'apprêtais à quitter la maison quand j'entendis des cris horribles dans le jardin. On venait de trouver Thomas sans vie.



Il y eut un procès mais grâce à l'intervention d'Amélia, Dharma Singh fut innocenté. On ne lui reprocha que le fait d'avoir séduit l'épouse d'un officier anglais et on l'exila. Contre toute attente, l'affaire fut classée sans suite.



J'avais envoyé la petite Emy en Angleterre chez ma sœur Lydia. Curieux destin, elle avait déjà élevé Thomas.

Amélia ne cessait d'écrire à sa fille mais Lydia avait reçu pour consigne d'intercepter ses lettres.



Peu de temps après le procès, je fus contraint de prendre ma retraite. On me reprochait la mort de Thomas. Certains m'accusaient de lui avoir confié des secrets militaires et même d'afficher des tendances communistes.



*Je pris le temps de voyager.
Malte, les Açores, l'Égypte ...*



*Un jour, au Levant,
je revis l'homme
de Jaipur...*

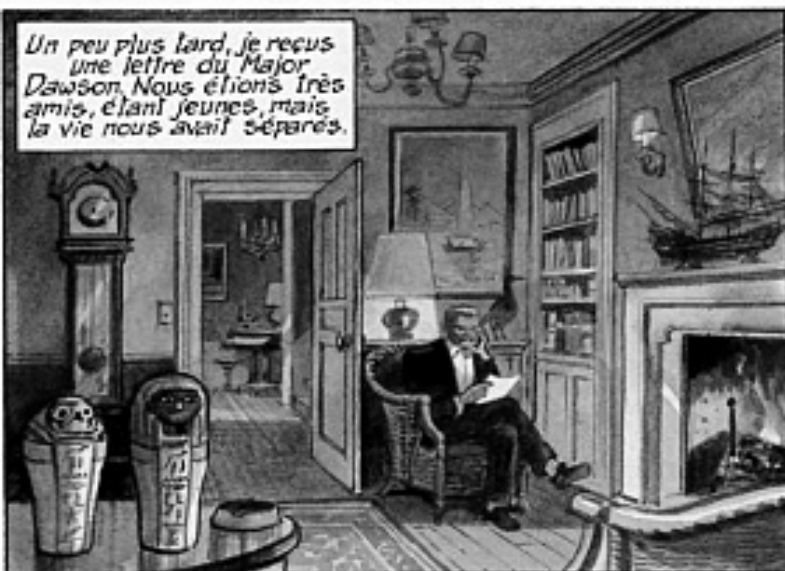


Mais il m'ignora.



*De temps en temps, je revenais chez nous pour
revoir Lydia et Emy mais une impression
d'inachevé, d'avoir été manipulé me hantait.
La mort de Thomas recelait des coins d'ombre
que je voulais à tout prix éclaircir.*





Un peu plus tard, je reçus une lettre du Major Dawson. Nous étions très amis, étant jeunes, mais la vie nous avait séparés.



Il faut dire que la mort de Mary avait fait de moi, un véritable ours ! La promesse d'un enfant... Tant d'espoirs ! Et puis...



Bien que je m'en défende encore aujourd'hui, je crains bien avoir tenu Thomas responsable de ce malheur.



Ronald me disait exercer en tant que chirurgien dans un hôpital militaire. Lors d'une intervention, un patient sous anesthésie avait, par bribes, évoqué la mort de Thomas et la complicité de certaines personnes...

dans ce qu'il fallait bien appeler un meurtre !



L'affaire était grave. Ronald ne pouvait me confier ces renseignements que de vive voix.



Il m'invitait à le rejoindre à Darjeeling.

Le document laissé par mon
arrière-grand-père s'arrêtait là !



Darjeeling !



Pas mal ! Ça fait
vraiment
baroudeur ! Pour
peu, on s'y
croirait !



Oh, ça va ! Arrête
de te moquer et
donne-moi plutôt
un mouchoir.

Voilà Mr.
Cairncross !



Mais au fait, à quel
hôtel descendez-vous ?

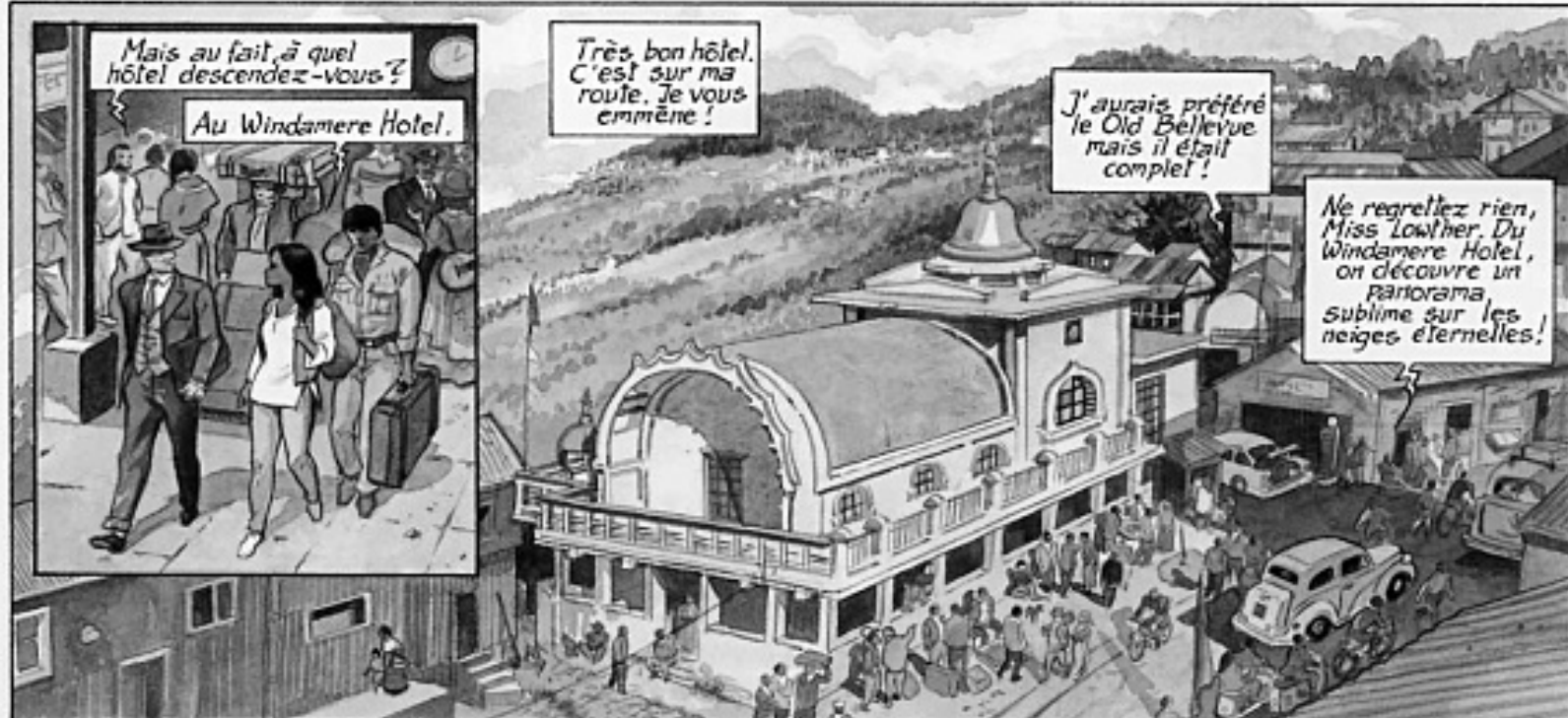
Au Windamere Hotel.



Très bon hôtel.
C'est sur ma
route. Je vous
emmène !

J'aurais préféré
le Old Bellevue
mais il était
complet !

Ne regrettez rien,
Miss Lowther. Du
Windamere Hotel,
on découvre un
panorama
sublime sur les
neiges éternelles !



Le lendemain matin,
au Old Bellevue Hotel.



On m'avait dit que cet
hôtel était complet!



Euh!... Beaucoup de
personnes se sont désistées
au dernier moment.



Voyez-vous, comme je l'ai déjà
expliqué au téléphone, mon arrière-
grand-père est descendu ici,
il y a une trentaine d'années.
Le colonel Harrison, ça ne
vous rappelle rien? ...



Miss?!... A l'époque, j'
je n'étais pas né.



Oui, bien sûr. Il est mort à Darjeeling!
Dans cet hôtel! Je suppose que tous vos
clients ne finissent pas de la même façon!



Vous gardez
bien les fiches
d'entrée? Vous
êtes tenus de
conserver vos
archives, il me
semble!



Oui!... Non! C'est-à-dire que... nous les
transmettons chaque année au Clock Tower.



Miss Lowther, je suis désolée
mais les archives que nous
conservons ici ne remontent
que jusqu'en 1935.



Mais je vous répète que ce sont
celles de 1934 que je veux
consulter! Où puis-je les trouver?!



Hélas! Cette année-là,
il y a eu un tremblement
de terre et beaucoup de
documents officiels ont
été perdus.



On ne
s'en sortira
jamais!

Cool, tu
trouveras
peut-être une
autre piste à
l'hôpital.



Et puis, ce serait bien
de profiter de ce
paysage magnifique
et de toutes ces
curiosités, non?



Demain, j'organise notre journée.
Tu me donnes carte blanche, d'accord?



Oh!



Cairncross?! Encore lui! Mais il est partout
où l'on se trouve! A croire qu'il nous suit!



Ce sont les écrits du colonel qui me troublent. Je sais que les destins des miens se sont joués à Darjeeling.

Carpe diem, Kamala!

Je voudrais tant que tu retrouves la sérénité.

Tiens? Ce type en bas, on dirait le domestique du Old Bellevue Hotel!

Et pourquoi pas? Il peut lui aussi profiter d'un jour de congé et venir se promener dans la Happy Valley.

Et qu'est-ce qu'il ferait dans cette plantation de thé? C'est bizarre!

Chut! Tu as promis! Ce jour n'appartient qu'à nous!



Je l'attends.
Moi, les hôpitaux !...

Je ne serai
pas longue.

Le docteur
Ronald
Dawson ?



Oui, bien sûr que je me souviens !
Il exerçait au sanatorium,
l'ancêtre de cet hôpital.



Un excellent chirurgien
et un collègue affable
et disponible, toujours
sur la brèche.
On pouvait faire appel
à lui, à toute heure du
jour et de la nuit.



Des hommes
comme lui, on n'en
fait plus !
Pas étonnant qu'il
soit mort d'une
crise cardiaque !



Une crise cardiaque ?
Lui aussi ? Et il y
a longtemps ?...



J'ai assisté à ses
funérailles. C'était en
1934, année terrible
pour Darjeeling !



Nous avons d'abord été confrontés
à des terribles bengalis qui ont
attenté à la vie du gouverneur du
Bengale, en visite dans notre pays !



Et ensuite...

Il y a eu ce
tremblement de
terre ! Je sais !
Merci, docteur !...





C'est sinistre ! Drôle d'endroit,
pour fixer un rendez-vous !
je parie qu'il ne viendra pas !

Jay, tu es
défaitiste !



En attendant, il y a un
marchand de glaces à l'entrée
de l'école. Je prendrais
bien vanille-chocolat.

A vos
ordres,
madame !



Enfin ! Vous êtes venue vous
asseoir ! Surtout, ne vous
retournez pas et n'ayez pas
l'air effrayée !

!!



C'est moi, Chandra,
le bagagiste de l'hôtel.



Miss Louther, je me rappelle très bien cette année 1934. Elle a mal commencé. Il y a eu tout d'abord ce tremblement de terre en janvier, puis...

En janvier? Vous avez dit en janvier? Mais alors, les archives que je recherchais ne pouvaient avoir été détruites!

On vous a raconté des histoires!

1934, c'est aussi l'année où je suis entré au Old Belle Vue Hotel. J'avais 15 ans. Je savais lire et écrire l'anglais et le népalais car mon père, un officier anglais, m'avait inscrit ici à la St-Paul School. Mais il était mort jeune et j'avais dû gagner très vite ma vie!

Miss, je me souviens très bien du colonel Harrison. Il était descendu à l'hôtel. Je venais de prendre mon service. C'était mon premier client.

Un soir, le colonel est rentré très affecté du sanatorium. Il disait qu'il devait rencontrer un ami, un médecin je crois, mais qu'il était arrivé trop tard!

Quelques jours plus tard, il avait rendez-vous au Club des Planteurs. C'est là que se retrouvaient les officiers, les hauts fonctionnaires et propriétaires de jardins de thé.

Quand il a regagné l'hôtel, j'ai vu tout de suite qu'il n'était pas dans son état normal. Il parlait de hautes trahisons et d'assassinats.

Il a commandé un double whisky sec.

Veuillez me pardonner mais j'ai pensé qu'il était ivre.

Peu après, un homme d'une soixantaine d'années, assez corpulent, un Anglais lui aussi, est arrivé à l'hôtel. Il s'est tout de suite dirigé vers le bureau du directeur.



Ce soir-là, quand le colonel a voulu un autre whisky, c'est le directeur qui l'a servi.



Il s'est immédiatement écroulé. Je pensais que c'était parce qu'il avait trop bu mais la mort avait déjà fait son œuvre.



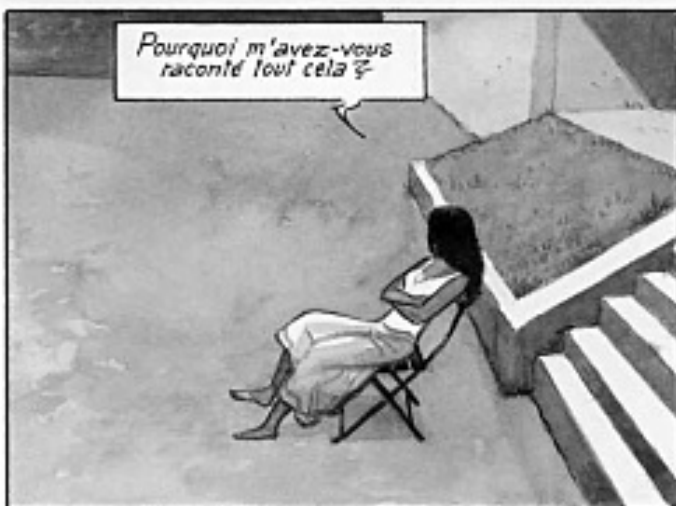
La semaine précédente, il y avait eu les attentats.



Alors, un médecin, ami du directeur de l'hôtel, prétextant vouloir éviter un nouveau scandale, conclut à une crise cardiaque.



Pourquoi m'avez-vous raconté tout cela ?



D'abord, parce que, tout comme moi, vous êtes méfiant et que pour chérir sereinement la mémoire des ancêtres, il est nécessaire de connaître la vérité.

Monsieur Chandra, qui craignez-vous ?

Monsieur Chandra ? Monsieur Chandra ?



Pour le colonel et le Major Dawson, ça ne fait pas l'ombre d'un doute ! On a réussi à les faire taire à jamais ! Mais pour Kenneth Lowther ?



Qu'est-ce qu'il est venu chercher ici ? Nous ne le saurons jamais !



Toute vie recèle sa part de mystère. Il faut en prendre ! son parti !



Le bonheur n'attend pas et je l'aime moi, Kamala !



Jay, tu es mon équilibre!...



... ma raison de vivre !





Et si c'était
un piège comme
pour le colonel's

THE DARJEEL
CLUB
(THE PLANTERS)
ADMISSION EXCLUSIVELY
FOR MEMBERS ONLY

Kamala! Par pitié,
arrête de te faire
du cinéma!

Veuillez me
suivre, je,
vous prie!

Mes amis, je
vous attendais.



J'ai appris que vous meniez des recherches concernant les voyages que votre famille aurait effectués à Darjeeling.



Ça, c'est trop fort! Comment le savez-vous?



Oh! Simple déformation professionnelle!



Voyez-vous, Miss Lowther, votre curiosité, si elle est légitime, peut néanmoins s'avérer dangereuse. Réveiller certains souvenirs chatouille parfois les consciences et exhume des choix que l'on jugerait critiquables aujourd'hui.



C'est pourquoi, en toute amitié, j'ai pris la décision de vous faire part de quelques informations.



Vous savez, j'ai toujours eu une admiration sans borne pour votre père. Son flegme, son mode de vie, sa tolérance... Il a été un modèle pour beaucoup d'étudiants de Cambridge.



C'est du Darjeeling, of course! Le haut de gamme! Celui fabriqué avec les petites feuilles qui se trouvent au milieu des plants.

Mais reprenons. Vous avez sans doute remarqué que les mouvements hippies me touchent beaucoup ! Hum ! Moi aussi, je voulais révolutionner le monde !

Je suis d'origine écossaise. Eh oui ! Le nom et l'accent ! Et issu d'une modeste famille catholique, ce qui m'a fermé les portes du King's College mais ne m'a pas empêché de fréquenter certains de ses étudiants.

Quatre d'entre eux étaient particulièrement opposés à la montée du fascisme et prêts à tout pour l'enrayer.

Quelques années plus tard, ils avaient infiltré tous les réseaux dirigeants du pays !

Comment pouvez-vous connaître tout cela, Mr. Cairncross ? !

Oh ! J'ai beaucoup roulé ma bosse ! Cela fait des années que je suis fonctionnaire international, mon garçon !

Il faut aussi que je vous parle de Sir Daniel Roberts, un grand économiste de Cambridge, un ami de votre père, Kamala. Il était persuadé que tant le communisme que le fascisme conduiraient l'Europe à des déviances.

Venez, je vais vous faire visiter le cercle très fermé du Planteurs' Club.

Parmi ses étudiants, Sir Roberts se méfiait surtout de Kim, je veux dire de Harold Philby, mais il ne put empêcher sa fulgurante ascension professionnelle, ni plus tard celle de ses compagnons.



Sir Roberts était resté en contact avec son ami Kenneth Lowther et lui avait appris que des taupes communistes avaient infiltré l'armée des Indes. Leur contact se trouvait à Jaipur.



Kenneth se confia à Thomas qui en fit part au colonel, déclenchant à son insu les événements que vous connaissez.

Mais pourquoi mon père a-t-il dû se cacher ?



Thomas n'a jamais mentionné son nom, n'est-ce pas ?



Non, bien sûr, mais il avait été proche d'Amélia, de Dharma Singh et de Thomas, et il était aussi un ami de Sir Roberts ! C'était plus qu'il n'en fallait pour le rendre suspect !



En outre, il y avait cette histoire de journal ! Lors d'un dîner officiel, Amélia avait innocemment rapporté qu'elle relatait dans un cahier sa vie à Khalapur ! Quand le carnet disparut, ce fut Mr. Lowther qui fut le premier soupçonné, avec raison d'ailleurs !



Ensuite, le réseau perdit la trace du journal d'Amélia jusqu'à ce fameux jour de décembre 1944.



C'est ainsi qu'ils poursuivirent votre mère et le prince Jarawal jusqu'au Ladakh.



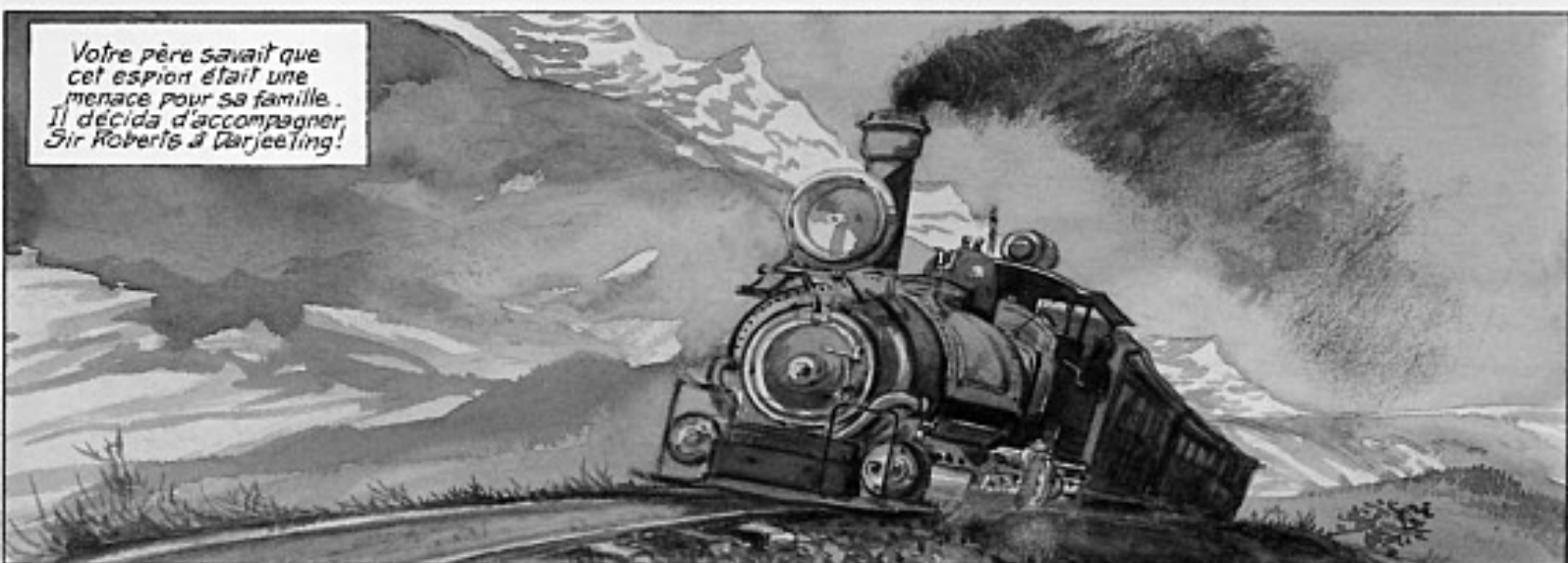
Les années passèrent jusqu'au moment où Sir Roberts parvint à identifier l'homme de Jaipur. Il s'évissait à Darjeeling!



Sir Roberts s'en ouvrit à Kenneth Lowther, la seule personne en qui il avait une confiance absolue!



Votre père savait que cet espion était une menace pour sa famille. Il décida d'accompagner Sir Roberts à Darjeeling!



Alors qu'ils pensaient le confondre, se sentant découvert, l'homme de Jaipur sortit une arme et tira sur Sir Roberts, qui s'écroula, mortellement blessé.



Sans hésiter, Kenneth Lowther se jeta sur le meurtrier et retourna l'arme contre lui. Le coup partit.



C'était de la légitime défense mais pour lui qui avait toujours été un partisan de la non-violence et qui croyait à la réincarnation, ce fut un choc terrible. Il en resta marqué jusqu'à la fin de ses jours.



Je ne comprends pas ! C'est incroyable ! Ma famille n'avait rien à voir avec tout cela !



C'est vrai ! Le Colonel, s'il avait trempé dans cette affaire, n'avait agi que par idéalisme.



Mais quand on accepte d'entrer dans de tels réseaux ! Au début, c'est l'exaltation du but poursuivi qui est la plus forte !



On ne s'inquiète guère du nombre d'innocentes victimes qui vont peut-être périr par notre faute !



Puis un jour, on apprend qu'une de nos missions s'est soldée par la mort de femmes et d'enfants.



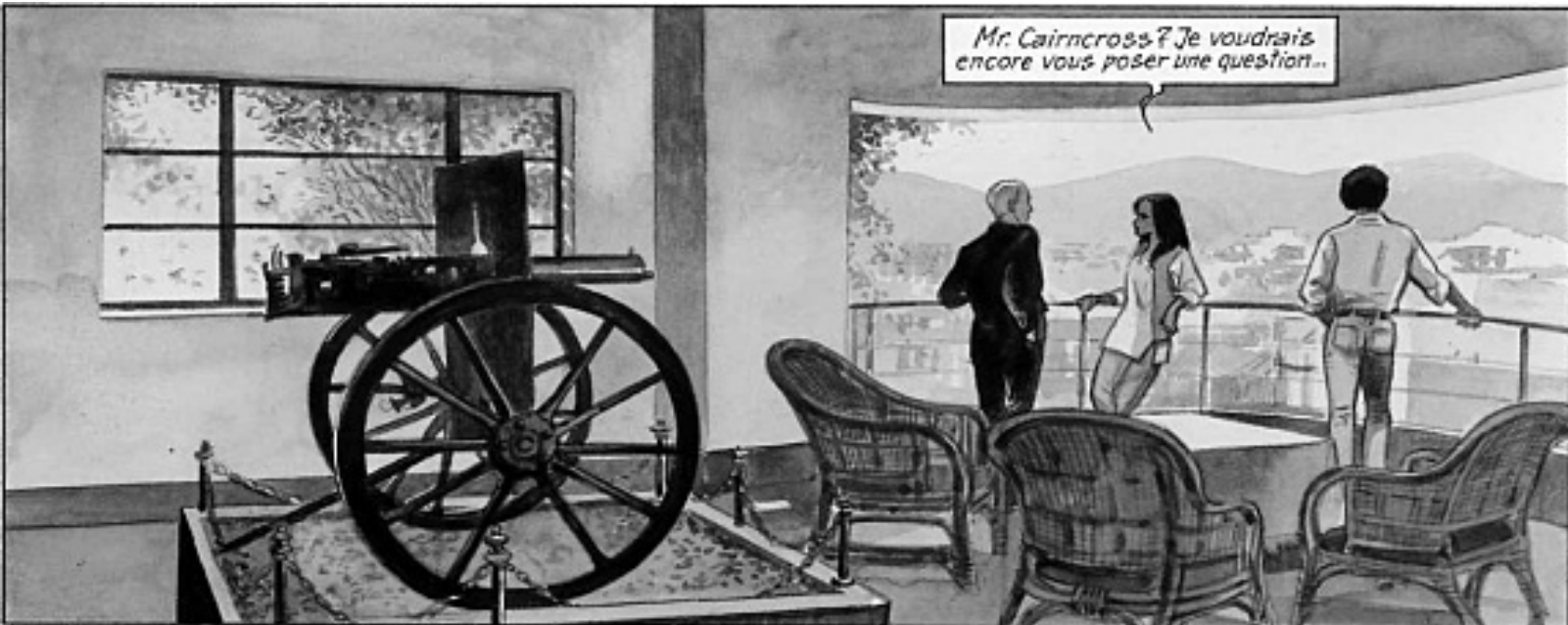
Alors, on commence à se poser des questions. Puis, on se force à oublier. Sans cela, on n'est plus fiable et on représente un danger pour les autres contacts.



Et... Et la conscience de ces gens ?



La conscience ? Croyez-moi ! Ils ont les moyens de la faire taire.



Mr. Cairncross? Je voudrais encore vous poser une question...



Si je peux y répondre... Mais venez, dirigeons-nous vers le bar.



Ce groupe d'espions, ces quatre hommes, que sont-ils devenus?



En fait, dès 1936, ils étaient cinq, les cinq de Cambridge.



Je pense avoir lu quelque chose à ce sujet. Est-ce qu'ils ne s'appelaient pas l'Anneau?



Hum! c'étaient avant tout des idéalistes, eux aussi! Aucun n'a jamais accepté de l'U.R.S.S. la moindre rétribution!



Shit! Encore une de ces coutumes old-fashioned!

DRY DAY
BAR CLOSED

Vous disiez ? Ah oui ! Ce qu'ils sont devenus ? Harold Philby, Guy Burgess et Donald Mac Lean sont passés à l'Est, il y a quelques années. Quant au quatrième, il a été démasqué mais comme il occupe à présent un très haut poste au service de la Maison Royale, il a été absous en échange d'une confession complète.

Et... Et le cinquième ?

Ma foi, c'est le seul à toujours courir.

Hum ! Les aveux du quatrième n'étaient pas tout à fait complets, alors !

Soyez sans crainte ! Cette histoire de famille fait bien partie du passé ! Voyez-vous, avec le temps, tout se fasse, tout s'oublie et ce qui semblait primordial n'a plus qu'une relative importance...

Eh bien, on dirait que notre voyage s'achève ici. Adieu, Mr. Cairncross !

Les ennemis d'hier peuvent devenir les alliés de demain...

Darjeeling station, le
lendemain matin...



Mr. Cairncross?

Miss Lowther! Une question a perturbé mon sommeil, cette nuit!



Connaissez-vous cette femme qui s'est immolée sur le bûcher funéraire de votre père?



J'ignore la nature des relations qui existaient entre mes parents, ce qui est bien normal, mais mon père ne m'a jamais caché son homosexualité... Il y a toujours eu un garçon à la maison et cela ne nous a jamais empêché de former une vraie famille et d'être heureux tous les trois.



C'est son dernier compagnon, qui s'est jeté dans le brasier. Mais les gens auraient-ils pu comprendre? Ma mère et moi, avons alors décidé de faire cette histoire...



Curieux personnage que mon père! Malgré ce qu'il avait vécu ici, il ne cessait de dire qu'il n'y avait rien à Darjeeling!

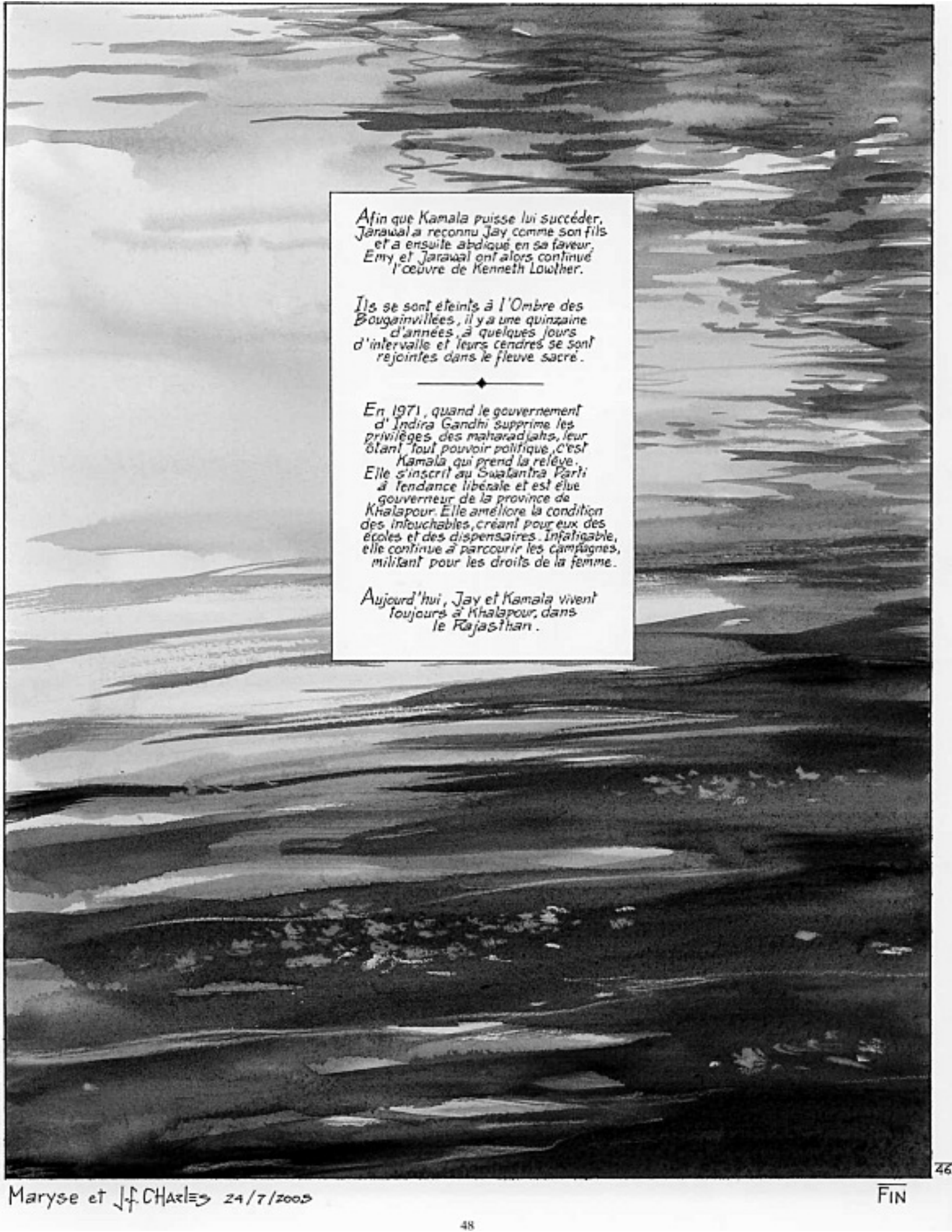


Et il avait raison! C'est vers l'avenir qu'il nous faut regarder!



Il n'y a rien à Darjeeling, Miss Lowther, que les réminiscences d'un passé colonial...





*Afin que Kamala puisse lui succéder,
Jaraal a reconnu Jay comme son fils
et a ensuite abdiqué en sa faveur.
Emy et Jaraal ont alors continué
l'œuvre de Kenneth Lowther.*

*Ils se sont éteints à l'Ombre des
Bougainvillées, il y a une quinzaine
d'années, à quelques jours
d'intervalle et leurs cendres se sont
rejointes dans le fleuve sacré.*

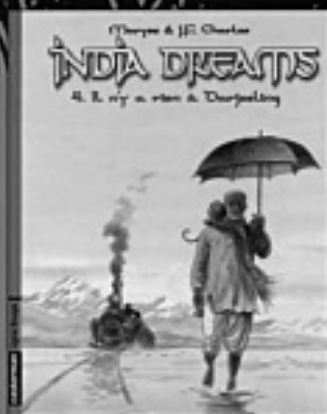
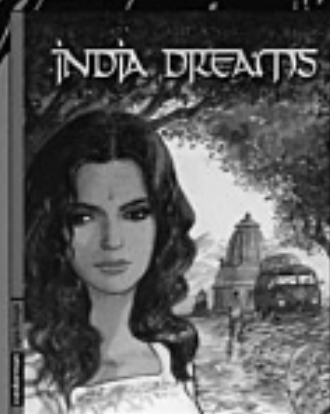
*En 1971, quand le gouvernement
d'Indira Gandhi supprime les
privilèges des maharadjahs, leur
étant tout pouvoir politique, c'est
Kamala qui prend la relève.
Elle s'inscrit au Swatantra Parti
à tendance libérale et est élue
gouverneur de la province de
Khalapour. Elle améliore la condition
des intouchables, créant pour eux des
écoles et des dispensaires. Infatigable,
elle continue à parcourir les campagnes,
militant pour les droits de la femme.*

*Aujourd'hui, Jay et Kamala vivent
toujours à Khalapour, dans
le Rajasthan.*





J.F. CHARLES



41980 CFS041

ISBN 2-203-39235-5



9 782203 392359